

# Hamadé : Que feront les musulmans au paradis et les mécréants en enfer ?

PANAMA PAPERS:  
PARADIS FISCAUX  
ET ÎLES VIERGES



Le journaliste libéral libanais, Hassan Hamadé, manifeste sa stupéfaction des affabulations et des utopies de la charia et son écœurement des enturbannés qui enfument leurs adeptes musulmans avec le slogan « Le jour de la Résurrection, les Arabo-musulmans entreront au paradis et les mécréants iront en enfer ». Il leur réplique par un texte cynique diffusé et commenté en 2019 et 2020 dans de nombreux médias et réseaux sociaux arabophones<sup>[1]</sup>. Vu sa pertinence et sa lucidité, la publication de ce texte aujourd'hui dans la langue de Molière nous semble utile, éclairante et indicative. L'auteur dénonce une réalité frustrante et angoissante de façon téméraire mais tragicomique.

Nos prédicateurs et nos dignitaires religieux musulmans nous radotent depuis belle lurette : « Le jour de la Résurrection, nous musulmans nous entrerons automatiquement au paradis et les infidèles seront condamnés et iront directement au feu éternel de l'enfer. »

Ces boucs émissaires nous dissimulent, cependant, de façon

délibérée ou non, des données pathétiques voire tragiques. Ils n'osent pas nous dévoiler ce que les uns et les autres vont faire dans ces lieux auxquels ils sont destinés. Eh bien, je voudrais en parler avec amertume et cynisme mais sans hésitation ni pudeur.

En effet, les mécréants ou les infidèles [c'est-à-dire les chrétiens, les juifs et tous les non-musulmans] que le Coran renvoie en enfer, parviendront, avec leur intelligence, à convertir, en source d'énergie, le feu qui fait rage dans ce lieu et la chaleur qui se dégage dans son air. Ils sauront comment l'utiliser pour construire leur nouvelle civilisation en s'appuyant sur des théories qu'ils ont apprises de leurs grands savants, notamment de Newton, de Galilée, d'Einstein, d'Edison et d'autres.

Ils commenceront d'abord par fabriquer des générateurs et des matériaux d'isolation thermique superpuissants. Puis, ils érigeront des dômes géants en verre résistant à la chaleur et totalement climatisés de l'intérieur. Chacun de ces dômes pourra accueillir une ville entière. Ainsi construiront-ils leurs villes, leurs usines et leurs fermes. Puis, ils procéderont à la construction de leur économie nationale et de leurs industries lourdes. Par la suite, une société civile cohérente sera créée et où seront appliquées les idées de Descartes, de Freud, de Kant, de Rousseau, de Voltaire, de Marx et d'autres. Ainsi inventeront-ils une nouvelle civilisation qui sera largement supérieure à celle qu'ils avaient créée dans ce monde, puisqu'ils sauront comment profiter d'une source d'énergie intarissable, « ce feu de l'enfer qui ne s'éteindra jamais », bien entendu selon leur Coran.

Finalement, ils parviendront à transformer l'enfer brûlant en un paradis vert, conformément à un hadith prophétique authentique qui dit : « Prenez votre paradis de l'enfer... » (Source : Al-Albani, Sahîh al-Jâmi').

Quant au paradis coranique réservé uniquement aux musulmans, ces derniers le saboteront et y gâcheront la vie, puisqu'ils chercheront à y appliquer leur idéologie imprégnée des idées du polémiste intransigeant Ibn Taymiyyah (1263-1328), du chef du terrorisme d'Al-Qaeda Ayman al-Zawahiri (1951-), du salafiste djihadiste de Daech Abou Bakr al-Baghdadi (1971-2019), du frériste Youssef al-Qaradawi (1926-), du prédicateur wahhabite Muhammad al-Arifi (1970-) comme de tant d'autres.

Ils commenceront d'abord par se disputer et par se battre pour le partage des servantes et « des houris aux grands yeux noirs ». Ils se querelleront pour piller les richesses et les biens du paradis pour les vendre en contrebande chez les mécréants. Puis ils se disputeront pour le leadership, le prestige et le pouvoir. Une guerre fratricide éclatera entre les différentes fractions antagonistes. Ils seront obligés de partager leur paradis en mini-émirats et de tracer les frontières avec les crânes des faibles. Le sang des innocents teintera les rivières de ce paradis. Les robinets à vin et les rivières de miel et de lait mis à leur disposition seront pollués avec les eaux usées. Toutes les installations d'une vie confortable seront détruites. C'est ainsi qu'ils finiront par transformer le paradis coranique en un enfer insupportable.

Une fois la civilisation de leur paradis saccagée, les musulmans décideront de solliciter l'aide de leurs savants et penseurs pour leur créer une civilisation comme celle des mécréants. Ils chercheront alors Ibn Khaldoun, Avicenne, Averroès, Abu Ala' Al-Maari, Al-Farabi, Al-Razi et tant d'autres, mais ils ne les trouveront pas dans leur paradis. Diffamés par les érudits de l'islam et accusés de mécréance et de *zandaqa* [libertins, contestataires ou fauteurs de troubles au sein de l'islam] sur terre, ces derniers avaient déjà pris la fuite en enfer pour rejoindre les savants des mécréants. Ils ne voulaient plus être persécutés encore de nouveau dans l'au-delà islamique.

Alors, il ne restera plus aux musulmans que de recourir aux habitants de l'enfer qui maîtrisent la connaissance, l'industrie et la technologie et solliciter leur bienveillance pour leur fournir les moyens nécessaires à leur survie.

Pour se venger, les habitants de l'enfer profiteront de la situation calamiteuse dans laquelle les « croyants musulmans » se sont engouffrés. Ils leur imposeront des conditions drastiques et des prix les plus chers. De nouveau, les mécréants exerceront la mainmise sur le destin des musulmans dans l'au-delà, comme ils le faisaient sur terre.

Ainsi s'accomplira la prophétie du Créateur qui nous avait prédit il y a déjà si longtemps : « Celui qui est aveugle dans ce monde, le restera ainsi dans l'autre et s'égarera davantage. »

Voilà le destin des musulmans. Ils n'ont pas réussi dans cette vie et ne réussiront jamais dans l'autre.

Quant aux qualités de « chevalerie, de fierté et de dignité » dont ils se flattent sans cesse sur terre et que les enturbannés leur rabâchent en permanence et en toute circonstance, elles s'avèreront qu'elles ne sont que des « paroles, paroles, paroles », fredonnées (à l'italienne) dans un désert perdu.

Un lecteur musulman germanophile, Suliman Abuelhaija, commente ce texte le 14 août 2020 : « Es ist eine verrückte Geschichte aber höchst wahrscheinlich. » (C'est une histoire drôle mais fort probable).

**Texte traduit par Maurice Saliba**